

Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 143 – mars 2026



Vie de la Société

Samedi 21 mars 2026, notre Société, accueillait Aurélien Morhain, historien de formation et paléontologue amateur. Il nous entretenait d'un sujet atypique pour nos conférences « la science paléontologique dans l'Oise ».

Parmi les sciences de la Terre, la paléontologie est celle qui traite les êtres ayant vécu sur notre planète avant la période historique. Elle s'appuie donc sur l'étude des animaux fossilisés dont l'organisme a été minéralisé, des empreintes minéralisées des animaux ou des plantes, ou de l'ambre qui aurait piégé des insectes.

Le processus de minéralisation, diagenèse, remplace au cours du temps la matière organique par des minéraux dissous dans l'eau. Les fossiles marins sont naturellement surreprésentés particulièrement dans le département de l'Oise, territoire essentiellement marin aux âges préhistoriques. L'Oise bénéficie également de gisement d'ambre. Seulement 0.01% à 0.1% des organismes se fossilisent. Encore faut-il qu'ils ne soient pas soumis à des phénomènes géologiques postérieurs sur des millions d'années. Si l'existence de la terre était rapportée à l'échelle d'une année, la vie cellulaire serait apparue le 28 mars, les vertébrés le 24 novembre, l'ère Secondaire des dinosaures se serait déroulée du 12 au 25 décembre, et Christophe Colomb découvrirait le Nouveau Monde 4 secondes avant minuit.

Les cartes géologiques, fruit de deux siècles de relevés, restent l'outil majeur du paléontologue. Elles permettent au chercheur d'identifier l'époque de ses découvertes. Notre région présente la richesse paléontologique du Bassin parisien, vaste dépression sédimentaire océanique et continentale comptant en son centre, dans l'Aisne, plus de 3000 m d'épaisseur de sédiments mais aussi des éperons d'érosion (*cuestas*) sur lesquels se sont installées les villes (Laon, Coucy-le-Château). Aux environs de Senlis les couches géologiques affleurantes appartiennent à l'ère du Cénozoïque et dans une moindre mesure, au Crétacé. Elles représentent pendant l'Eocène les « étages » Sparnacien, Cuisien, Lutétien-Auversien, Marinésien... dont les dénominations proviennent de notre région. L'épaisse couche de craie de l'Oise s'est formée au Crétacée dans des eaux calmes. On y trouve des coquilles de mollusques, des dents de poissons, des débris de coraux. Ensuite la mer se retire et revient au début du Cénozoïque. Le Cuisien (Cuise-la-Motte) bénéficie d'un climat tropical, dans une zone d'estuaire et de mangrove. Les fossiles sont variés, du *Nummulites planulatus* à ceux de crustacés, tortues, requins, crocodiles, mammifères, oiseaux et empreintes de palmiers. Le Lutétien donne lieu à d'importants dépôts calcaires, pierre à bâtir de l'Île-de-France. Le banc royal de la carrière de Saint-Vaast-les-Mello a livré des fossiles uniques de raies et de poissons. Le banc à vérins de Saint-Maximin ou de Senlis contient le gastéropode géant appelé *Campanile giganteum* – *giganteum*. Le Bartonien (Auversien / Marinésien), se caractérise par l'apparition des gisements de gypse, minéral essentiel pour la fabrication du plâtre, il est présent à La Chapelle-en-Serval dans une carrière ouverte pour les travaux de l'autoroute A1.



Éocène, bassin parisien, *Campanile giganteum* © ouest-paleo

L'ambre est une autre richesse de la région, découverte dans les carrières de sable de l'Oise (la société Lafarge Holcim Granulats) entre Creil et Compiègne par Gaël de Ploëg en 1996. L'ambre (des résineux) et le copal (des légumineuses) sont deux résines incomplètement minéralisées qui ont piégé des débris animaux (insectes) ou végétaux. La vallée de l'Oise recèle du copal d'un arbre d'Amazonie l'*Hyménaea oblongifolia*. Ces résines ont

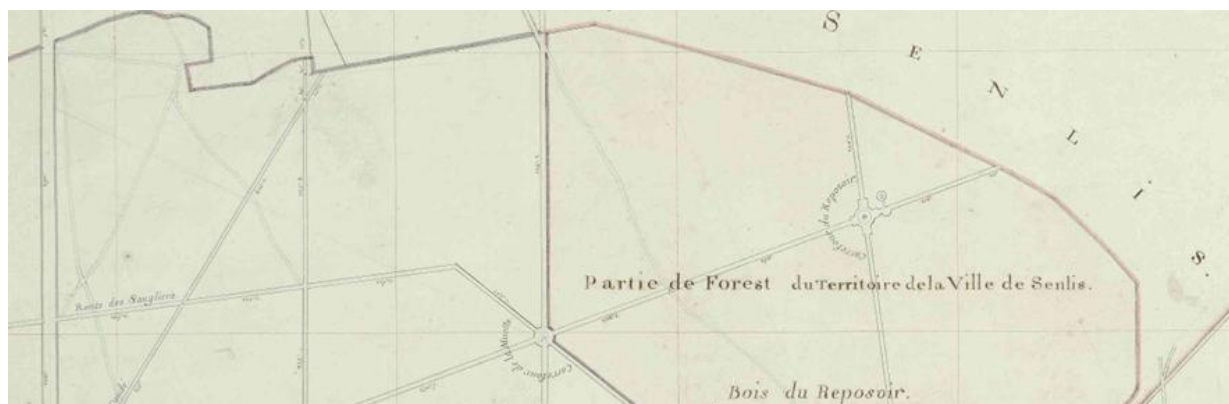
préservé des restes d'organismes de la dégradation pendant plus de 500 000 siècles. Mais l'ADN conservé reste insuffisant pour reconstituer un dinosaure ! Les musées de la région conservent ou présentent des collections. Le musée Antoine Vivenel de Compiègne offre une salle de paléontologie locale. Il expose en particulier les restes d'un oiseau coureur géant herbivore d'1 m 70 de haut genre *Gastornis* découvert à Rivecourt, et une dent de mammoth du Pléistocène découverte à Chevière. Dans le petit village de Fleury-la-Rivière (Marne, 51), Patrice Legrand-Latour a ouvert une galerie musée : *la cave aux coquillages* dans le banc lutétien. Le musée Gallet-Juillet de Creil conserve une collection paléontologique et malacologique d'intérêt. Le musée de Picardie à Amiens a valorisé la partie préhistoire sans mettre en valeur le reste de ses collections d'histoire naturelle ; une situation paradoxale étant donné la richesse paléontologique de notre région et sa valeur emblématique.

Le saviez-vous ?

Un des rendez-vous préférés des anciens Senlisiens était le « Puits d'Amour » !

Aujourd'hui, le promeneur attentif peut apercevoir en forêt de Pontarmé, au carrefour du Reposoir, (parcelle ONF 111) un petit édifice ruiné en pierres sèches ajustées formant un carré de 8 mètres de côtés avec des marches côté sud et un creux au centre. Le cadastre de 1810 nomme ce lieu « ancienne Muette ou Puits d'Amour ». On donna en ce lieu une grande fête en 1807, inaugurée par le sous-préfet. Gendarmerie, gardes à cheval, cavaliers de Senlis y firent une cavalcade et un concours de tir au fusil y fut organisé. On sait qu'un reposoir est une pierre plate où on dépose des bouquets lors des processions religieuses et qu'une muette est un bâtiment destiné aux chasseurs. Mais un puits d'amour est une pâtisserie en forme de puits, ce qui reste intrigant ! Il s'agit en fait certainement d'un lieu de rendez-vous galant.

Jean-Marc Popineau



Archives départementales de l'Oise, Pontarmé - Cadastre napoléonien, section A2

Aux enchères

Dawo Auktionen, une salle de vente de Sarrebruck en Allemagne proposait le samedi 28 mars une huile sur toile d'un paysage alpin. Notre intérêt était éveillé par l'artiste Émile, Théophile, Victor Lemmens. La base du musée d'Orsay à Paris le dit né en 1821 et mort en 1867 à Senlis. Il étudia sous Louis Lassalle et exposa au Salon de 1842 à 1866.

Si son acte de naissance figure bien sur les registres d'état-civil de Senlis à la date du 13 mars 1822, il ne nous a pas été possible de retrouver son décès. Il était le fils d'un officier en inactivité Louis Joseph Lemmens, (probablement un demi-solde) de 39 ans résidant rue Bellon et de Sophie Catherine Vanderhaeghe. Il reste à préciser la présence de cet artiste à Senlis au-delà de sa prime enfance.



© Dawo Auktionen

Le 20 mars, la maison Yann Le Mouel, à l'hôtel Drouot de Paris, organisait une vente de photographies. Des clichés anonymes immortalisaient le viaduc de Commelles près de Chantilly en construction et après les travaux, en 1859. Il s'agissait de deux tirages dont un sur papier salé et un albuminé, montés sur carton, légendés et datés au crayon sous les images, de 15,7 x 19,6 cm et 18,7 x 28,2 cm.

Notons que ce viaduc a été depuis remplacé en 1984 par un viaduc plus large en béton.



© Yann Le Mouel

Voyage dans les nuées

Le musée d'art et d'archéologie de Senlis propose une nouvelle exposition temporaire intitulée : *Entre ciels et toiles, peindre les nuages depuis le XVI^e siècle*. Jusqu'au dimanche 24 mai 2026, le musée vous propose grâce à une réunion d'œuvres prêtées d'observer les ciels des peintres et leurs interprétations depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. Un livret de visite est offert aux visiteurs.



Regrets

Nous déplorons le décès de Claudine Girard survenu le 10 mars 2026 à l'âge de 90 ans. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

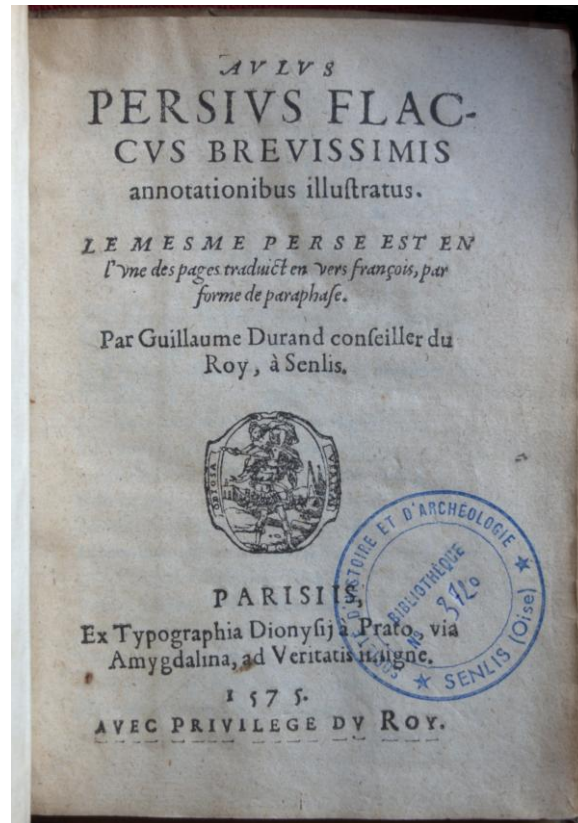
Trésors de notre bibliothèque

Guillaume Durand magistrat, conseiller au siège présidial de Senlis, catholique et gallican, futur échevin de Senlis en 1582-1584, était tout d'abord un humaniste considéré, imprégné de stoïcisme. Il a 43 ans quand il traduit en 1567 les satires du moraliste latin Perse. La SHAS détient ce livre sous le numéro 148, don des héritiers d'Amédée de Caix de Saint-Aymour :

Aulus Persius Flaccus Brevissimis annotatioibus illustratis, le mesme Perse est en l'une des pages traduit en vers français par forme de paragraphe. Il fut publié à Paris chez Denis du Pré en 1575. Il compte 80 pages et un feuillet blanc. Il est relié en vélin d'époque. L'épître dédicatoire est datée de 1567 et adressée à l'évêque Pierre Le Chevalier. Le privilège d'imprimer est donné le 1^{er} mars 1573 et l'auteur nous indique en préambule que « mon livre prenez carrière/ maintenant, car il est temps, Qu'au bout de cinq ou six ans, Vous sortiez de la pouldrière... »

En mars 2021, *Les Tablettes* n° 88 signalaient un exemplaire du second livre de Guillaume Durand livré aux enchères : *Enchiridion ou manuel discours des biens et travaux que les enfans de Dieu on receus par la vicissitude, & changement des temps...*, publié en 1582 à Paris, chez le même Denis du Pré. Il s'agit d'une

adaptation, ou paraphrase en alexandrins, des livres bibliques de L'Ancien Testament où l'auteur veut mettre en lumière les conséquences des divisions religieuses et politiques et la nécessité de renforcer l'obéissance au prince, c'est-à-dire au roi Henri III.



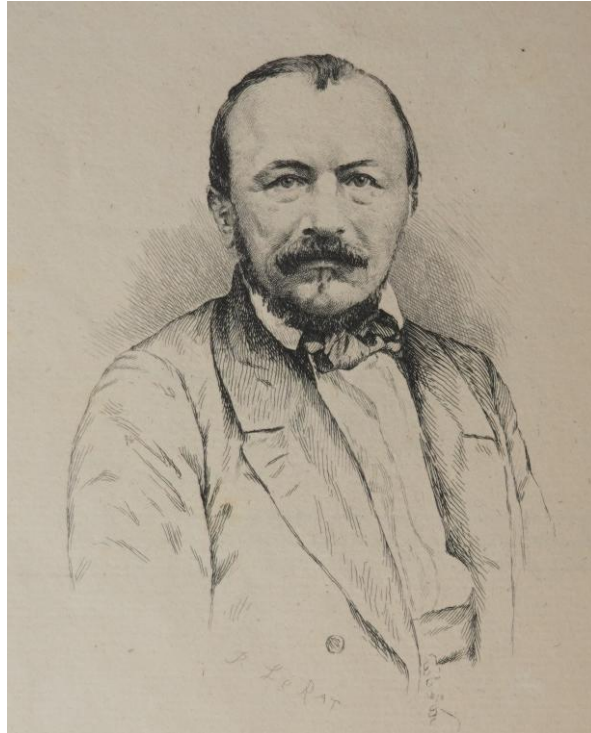
148 ©SHAS

ARTE-TV

L'émission de télévision *Invitation au voyage* est une traversée culturelle et géographique qui ambitionne de découvrir des lieux inattendus et méconnus. Un reportage principal est axé sur un territoire marquant de la vie d'un artiste ou de son œuvre. Cet automne Nicolas Bilot et Gilles Bodin se sont prêtés au jeu des caméras pour parler du Valois et de Gérard de Nerval.

La diffusion du documentaire intitulé *Gérard de Nerval et le Valois* est programmé sur la chaîne ARTE le lundi 13 avril à 17h20. Il sera disponible en avant-première dès le 6 avril puis les jours suivants sur la plateforme [arte.tv](https://www.arte.tv)

<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-014340/invitation-au-voyage/>



Exposition à ARCHÉA

Le musée ARCHÉA, archéologie en Pays de France, à Louvres voit rouge. Il propose une exposition intitulée « Rouge ! Archéologie d'une couleur », du 14 mars au 15 novembre 2026.

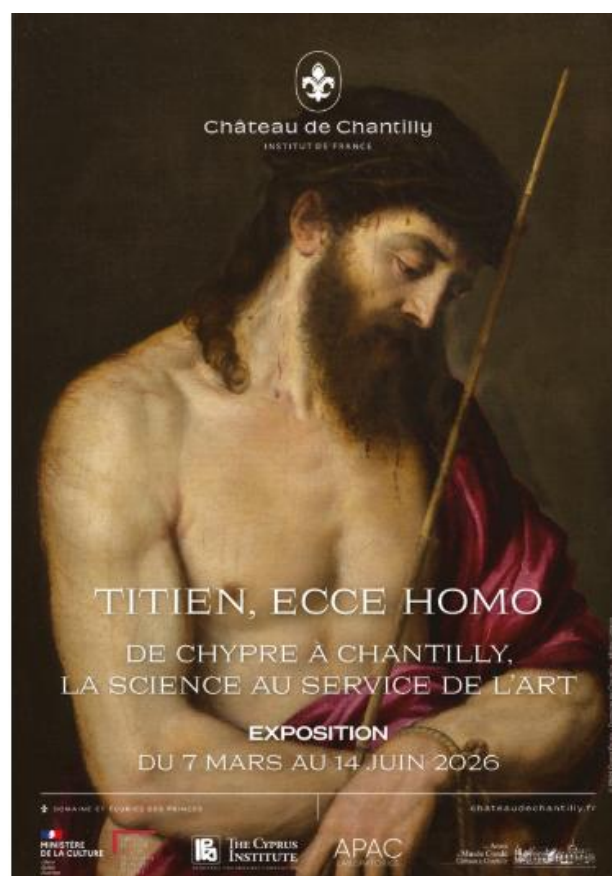
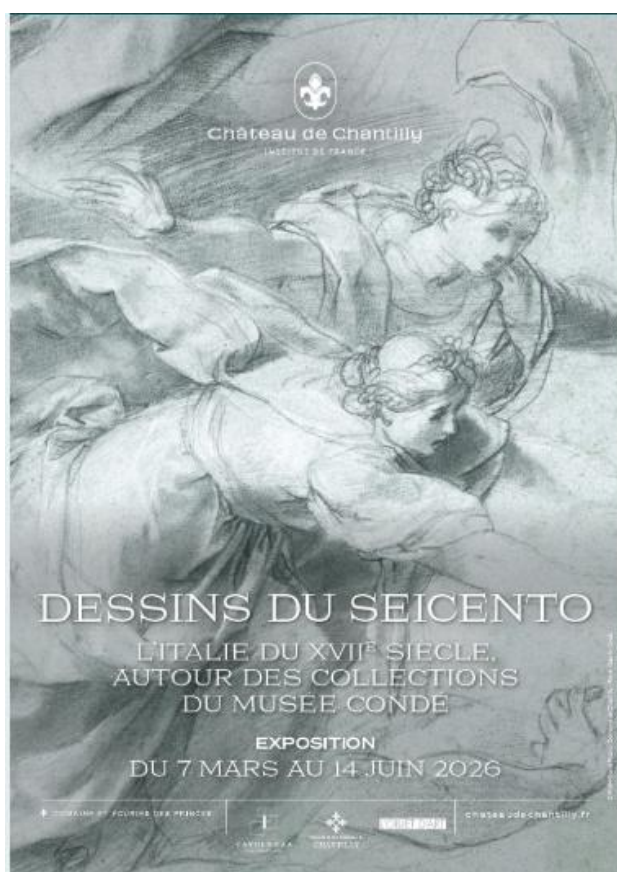


archea.roissypaysdefrance.fr

Expositions à Chantilly

Pour la première fois, le musée Condé, présente au public dans son intégralité ses collections d'art graphique italien, réunissant autour d'elles plus de 50 œuvres des grands maîtres. L'exposition *Dessins du Seicento, l'Italie du XVII^e siècle* autour des collections du musée Condé est à découvrir au cabinet d'arts graphiques du château de Chantilly jusqu'au 14 juin.

Dans la galerie de Psyché du château de Chantilly, jusqu'au 14 juin se tiendra une exposition sur *Titien, Ecce Homo, de Chypre à Chantilly, la science au service de l'art*. Elle mettra en évidence les découvertes relatives à deux tableaux du maître celui de Chantilly et celui redécouvert récemment d'un amateur chypriote quant au processus de création. C'est une confrontation stimulante entre ces deux tableaux qui sera offerte au visiteur.



Aménagement aux Arènes

La nouvelle équipe municipale s'attache à la restauration du patrimoine de Senlis. Dans cette optique et en prenant garde de rendre un usage aux monuments historiques restaurés, la Ville propose à la SHAS d'installer un bassin nautique dans la cavea des Arènes qui seraient pour l'occasion complètement rénovées et couvertes par un velum synthétique et repliable respectant les aspects antiques. Des naumachies (combats navals) antiques pourraient être reconstituées. La Drac séduite par

l'ouverture à tous du site apporte à ce projet un appui bienveillant. Il restera à nos Sociétaires à se prononcer sur ce projet. Prix de l'entrée supputé : 15 euros.

Journée d'études

Vendredi 17 avril les Archives départementales de l'Oise proposent une journée d'études : *Archives et jardins ; sources et mémoires des paysages*. Sept communications d'une demi-heure chacune sont programmées de 8 h 30 à 16 h. L'entrée est gratuite et la réservation obligatoire au 03 44 10 42 00.



Publications reçues

Le *Rapport d'activité 2025* du parc naturel régional Oise - Pays de France est paru. Les chapitres *Patrimoine historique et culturel* et *Architecture urbanisme paysage* retiennent particulièrement notre attention. Notons à titre d'exemples la restauration et restitution du portail Louis XIII du prieuré Sainte-Geneviève de Borest ou les recherches archéologiques en forêt de Chantilly.

Il existe une version numérique :

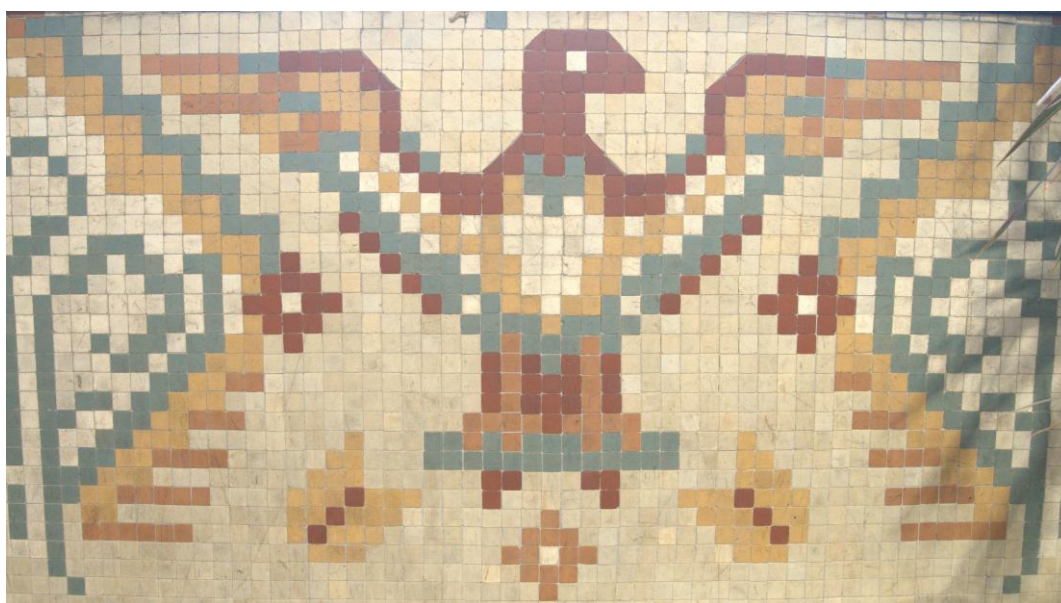
<https://www.parc-oise-paysdefrance.fr/publications/rapporte-dactivite-2025/>

Le numéro 171 de la revue trimestrielle des *Amis du vieux Verneuil* est consacré aux réseaux sociaux au temps d'Henri IV (1590-1610). L'auteur, Christine Pineau, dresse un tableau des événements grâce aux placards et libelles du temps et au *Journal* de Pierre de l'Etoile.

Le tome 107 (2025) des Mémoires de la Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin offre un florilège d'articles. *La forteresse de Château-sur-Epte, la résurrection d'une sentinelle médiévale* (José Gilles), *Argenteuil au XVII^e siècle, étude des biens matériels des habitants d'un bourg d'Île-de-France à travers les inventaires après décès*. *Le nettoyage du linge de la maison, le décor mural, les miroirs et l'éclairage* (Éliane Hartmann), *L'hôpital auxiliaire n°181 de Pontoise, une structure sanitaire provisoire née de la Grande Guerre* (Yann Stoïkovitch) et *Au bon air, loin des villes, des sanatoriums en Val-d'Oise* (Beatrice Cabedoce).

Le bulletin n°156 de la Société historique et archéologique de Rambouillet et de l'Yveline consacre une large part de sa pagination à *L'inhumation et l'exhumation des Bourbon-Penthièvre à Rambouillet au XVIII^e siècle*.

Photo mystère de février



Cette mosaïque se trouve dans la salle des pas perdus de la gare de Senlis. Elle est signalée dans la notice POP du ministère de la Culture.

Comme le précise notre sociétaire Dominique Tronquoy, même si le bâtiment est d'inspiration Renaissance, l'aigle n'est pas ici l'aigle héraldique allemande (Reichsadler) remontant à la bannière du Saint-Empire romain germanique, ni l'aigle napoléonien. L'aigle stylisé, symétrique, aux formes simplifiées, ailes éployées, couleurs mates et contrastes doux est ici d'inspiration moderniste. Il s'agit d'un aigle décoratif style Art déco alors en plein essor pouvant symboliser la force retrouvée et l'élan vers l'avenir. Dans les bâtiments liés aux transports

(gares, postes, hall publics), l'aigle symbolisait à l'époque en général le mouvement, la vitesse, la maîtrise technique.

Cette question avait déjà été traitée en février 2017 dans ces colonnes.

Nous remercions et félicitons Anne Dorolle, Dominique Tronquoy, Jean-Luc Van der Hauwaert, Emmanuel Rambure-Lambert, Hugo Debreyne et Alain Huyon pour leurs réponses.

Photo mystère d'avril

Voici une maison qui est remarquable par son architecture médiévale dans un village proche de Senlis. Savez-vous où elle se situe et qu'elle pouvait être sa fonction ?



© Gilles Bodin

Nota bene : S'agissant d'un numéro publié la veille du premier avril un poisson a pu s'y glisser !



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431

Gilles Bodin, responsable de la publication

Relecture et contributions : Marie-Laure Bodin, Arnaud Martinec,
Jean-Marc Popineau